

Le nant de Couchefatte a mis des années pour retrouver une certaine liberté

Série d'été 1/5

Ruisseaux enterrés
Plus de 220 cours d'eau arrosent Genève, pour un total de 337 kilomètres linéaires dont environ 16% sont sous terre. Plongée dans ces réseaux cachés.

Il a longtemps coulé à ciel ouvert entre Avully et Chancy, pour le plus grand bonheur des écrevisses à pattes blanches. Petit affluent du Rhône, le nant de Couchefatte est emblématique de ces ruisseaux campagnards que l'on a enterrés à Genève au siècle passé, à l'instar du bief du Moulin-de-la-Grave et de beaucoup d'autres. Mais ce ruisseau-là a payé le prix fort: près de 90% de ses eaux ont été canalisées! Rassurez-vous, depuis quelques années, il retrouve des couleurs.

Nant de Couchefatte - 4,6 km

— Tronçons à ciel ouvert - - - - Tronçons enterrés



Graphique: O. Chiacchiarri.

Pour comprendre pourquoi la presque totalité de ses quelque 4,6 km a été mise sous tuyaux, il faut se replonger dans la première moitié du XX^e siècle. Entre 1919 et 1925, on construit l'usine hydroélectrique de Chancy-Pougny. Le vallon du petit nant est alors comblé avec les remblais de l'imposant chantier.

En amont, où le cours d'eau étire ses trois longs bras et alimente quelques marais, c'est un autre danger qui le guette. La Suisse veut en effet augmenter les surfaces agricoles afin de nourrir la population. Une aubaine pour les paysans de ce coin de la Champagne dont les terres et bâtiments, il faut l'admettre, sont régulièrement inondés par les crues du ruisseau.

Entre 1932 et 1934, avec le soutien de subsides fédéraux, le Syndicat de drainage d'Avully-Chancy entre en scène. Pas moins de

17 hectares sont drainés! Certes, de bonnes terres arables se font jour, mais c'est au détriment des biotopes. Adieu faune et flore, si riches à cet endroit. Pourtant, dans les rares secteurs encore à ciel ouvert, l'écrevisse était toujours présente. Un signe d'espoir...

Début de la renaturation

Pour le nant de Couchefatte, le salut intervient au début des années 2000. Car, en 2002, des crues exceptionnelles menacent d'inonder l'usine hydroélectrique. Un peu plus en amont, le populaire site du Moulin Roget est lui aussi régulièrement la cible de la montée des eaux. Un comble, car c'est notamment pour lutter contre les inondations qu'on avait choisi de canaliser le ruisseau...

Des études de renaturation du cours d'eau et de ses rives, de sécurisation du secteur également, sont alors lancées. Évidemment, il

faut convaincre les propriétaires fonciers. Tous ne sont pas d'accord, mais le projet trouve néanmoins un écho favorable. Il va se concrétiser par étapes successives.

Aujourd'hui, le nant de Couchefatte a été renaturé sur 1230 mètres. Il coule à ciel ouvert sur environ 1800 mètres. Le bâtiment historique du Moulin Roget est désormais sécurisé grâce à la création d'un bassin de régulation des crues, de même que l'usine de Chancy-Pougny.

Mieux, le cours d'eau a retrouvé toute sa valeur biologique, car plusieurs types d'aménagements ont été réalisés. Ici de petits étangs, là des zones de prairies humides, ou encore la création de méandres. La flore se développe à nouveau et se diversifie, alors que la faune bénéficie d'un corridor biologique certes encore incomplet, mais nettement plus fonctionnel. **Xavier Lafargue**